

# Vous aimerez aussi...

## Heka

Sean Gandini et Kati Ylä-Hokkala

Magie ou jonglage ? *Heka* renverse les sens et les perceptions dans un ballet de numéros spectaculaires, drôles et envoûtants. Les objets apparaissent, disparaissent, lévitent et émerveillent les spectateurs, petits comme grands.

→ Ven. 21 novembre 20h30

## Vagabondages & Conversations

Christian Ubl et Gilles Clément

Le chorégraphe-danseur Christian Ubl et le jardinier-écrivain Gilles Clément vous invitent à une rencontre inédite : un spectacle sur le vivant où la voix et le corps se mettent en mouvement pour nous rappeler ce qui lie l'humain à la nature.

→ Dim. 23 novembre 16h

## Bazar Circus

Orchestre national d'Île-de-France

Entre récit farceur, illustrations en direct et grands classiques slaves interprétés par l'Orchestre national d'Île-de-France, ce spectacle entraîne petits et grands dans une épopée rocambolesque.

→ Dim. 30 novembre 16h

Dimanche  
en famille

## Performance dansée au MUS de Suresnes

Sarah Adjou revient à Suresnes avec un extrait de son spectacle *REVUE* pour danser au cœur des collections de l'exposition *Chez Worth*, et offrir une expérience de spectateur inédite !

→ Jeu. 13 novembre 19h

Au Musée d'histoire Urbaine

et Sociale de Suresnes

Gratuit sur réservation

## Bar du Théâtre

**Foodre** vous restaure avant et après chaque représentation. Dégustez des tartes sucrées et salées, de délicieux sandwiches chauds notamment végétariens. Le dimanche, profitez d'une sélection de boissons chaudes ou fraîches accompagnées de petites douceurs, parfaites pour le goûter.

saison

25  
26







# Avant que j'oublie

Amalia Salle

« Quand la mémoire s'efface, le lien émotionnel, lui, reste. »

Amalia Salle

[www.theatre-suresnes.fr](http://www.theatre-suresnes.fr)

suivez-nous!    

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, est soutenu par la ville de Suresnes, le Département des Hauts-de-Seine et le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. La Région Île-de-France soutient le festival Suresnes Cités Danse.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip-hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention -du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.



suresnes



hauts-de-seine  
LE DÉPARTEMENT



Région  
île de France



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
D'ÎLE-DE-FRANCE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Dim. 9 novembre  
16h

Durée 1h10 - Salle Jean Vilar  
Bord de plateau à l'issue de la représentation

Avec **Ethan Elkaim, Sabina Cesaroni, Thierry Parmentier, Enorah Schwaar**

Musiques **Wolfgang Amadeus Mozart, Opa Tsupa, Hania Rani** et **Colin Stetson, Hania Rani, The Dave Brubeck Quartet, Justin Hurwitz, Max Richter, Rone** Costumes **Thierry Parmentier** Lumières **Ève Amara**

Production Compagnie Bahia  
Coproduction Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Ballet du Nord – CCN Roubaix.  
Avec le soutien de Mourad Merzouki – Pôle Pk, Le CENTQUATRE-PARIS, Cie La Baraka – Abou Lagraa et Nawal Aït Benalla, Studio Harmonic.

## Note d'intention

Que se passe-t-il lorsque la mémoire flanche, lorsque l'oubli vient troubler l'identité de ceux qu'on aime ?

Cette pièce, empreinte de douceur, d'espoir et de moments surprenants, nous invite à explorer la force de l'amour et la beauté fragile de la mémoire. À travers l'histoire d'une famille parmi tant d'autres, un quatuor d'interprètes de générations différentes (entre 22 et 73 ans), rend hommage à ce qui reste - et ce qui se crée - lorsque tout semble s'effacer.

« *L'oubli transforme nos repères et renverse les rôles traditionnels d'une famille, mais ne brise pas l'essence des liens. C'est là que réside la force : dans l'amour qui persiste, la douceur de l'entraide et dans la résilience.* »

Par la beauté du geste, les interprètes racontent une histoire de connexions : chaque mouvement, chaque regard, chaque instant prend une importance nouvelle. C'est dans cette même fragilité que la chorégraphe trouve sa vérité : l'amour ne disparaît pas. Il se réinvente, se redéfinit et trouve sa place au-delà des oublis.

Avec cette pièce, Amalia Salle souhaite mettre en lumière la force des aînés et la richesse des échanges entre les générations. Portée par une écriture contemporaine et influencée par des énergies urbaines, elle nous entraîne dans un univers à la fois éclectique et harmonieux.

Ce spectacle est une ode à la vie, où l'optimisme, l'humour et la persévérance viennent illuminer le quotidien.

## « Ce que je veux montrer, c'est que l'amour d'une famille est plus fort que tout. »

**Comment est né *Avant que j'oublie*, et de quoi parle t-il ?**

Cela faisait un moment que j'avais envie de parler de la vieillesse et de ce qu'elle représente dans notre société. Pendant mes recherches avec des danseurs et danseuses seniors, mon père a été diagnostiqué de la maladie d'Alzheimer. Ce sujet est donc devenu une nécessité. *Avant que j'oublie* a grandi en même temps que moi face à cette épreuve. C'est une histoire de famille, une famille comme la mienne, comme la vôtre peut-être. Deux générations se rencontrent sur scène et affrontent ensemble ce bouleversement qu'est l'oubli.

**La pièce aborde un sujet difficile sur la maladie d'Alzheimer. Vous avez fait le choix d'une approche positive ?**

*Avant que j'oublie* n'est pas une tragédie. J'ai voulu proposer un regard tendre, plus apaisé et plus lumineux sur la maladie et sur l'oubli. Au fond, ce que je veux montrer, c'est que dans ces moments-là, on découvre souvent que l'amour d'une famille est plus fort que tout. Parce que même quand la mémoire s'efface, le lien émotionnel, lui, reste.

**En quoi la maladie a-t-elle influencé votre écriture chorégraphique ?**

En tant que chorégraphe, j'ai souvent tendance à vouloir mettre beaucoup de choses dans le mouvement. Avec l'Alzheimer, c'est l'inverse : il faut enlever plutôt qu'ajouter. Grâce à la sagesse et à l'expérience de mes interprètes les plus âgés, j'ai appris à simplifier, à épurer, à aller à l'essentiel.

**Comment cela se traduit-il dans la danse ?**

Au plateau, il y a deux interprètes de 22 ans et deux autres de 70 et 73 ans. Cette différence d'âge crée une énergie incroyable. Les plus jeunes débordent de mouvement, tandis qu'un simple regard ou un geste d'un interprète plus âgé suffit à tout dire. La gestuelle du spectacle est hybride. Elle glisse entre danse contemporaine, danse urbaine et même breakdance. J'ai beaucoup puisé dans la personnalité de mes interprètes. Chaque mouvement vient du vécu et de la sincérité de chacun.

**Quelles émotions cherchez-vous à transmettre au public ?**

J'aimerais que les spectateurs reçoivent cette pièce avec beaucoup d'amour, qu'ils se laissent traverser par les émotions, sans peur. Peut-être qu'elle leur donnera envie d'appeler leurs parents, leurs grands-parents ou leurs enfants. J'espère que chacun pourra se reconnaître dans cette histoire et se l'approprier.